

Autour d'un Tableau de Renoir : L'Odalisque

Poèmes

Publié par : EXEM

Publié le : 25-11-2013 18:20:00

Cent baisers sur sa lèvre ont fait fondre son rouge,  
Et, de sa bouche rose, altéré le dessin.  
Sur son corps épuisé, pas un frisson ne bouge,  
Du bout de ses mollets jusqu'au dessus des seins.

Rêvassant à moitié, mollement allongée,  
Ses genoux, sous ses voiles, encore écartés,  
Lascive et lasse, hélas, ne pouvant plus bouger,  
Les yeux mi-clos et lourds, elle est la Volupté.

Des fruits, à ses côtés, dorment sur un plateau,  
Mûrs de n'avoir pas su tenter ses blanches dents.  
Dans le silence pleure une carafe d'eau,

L'âme mélancolique et le cœur débordant.  
N'as-tu, ni faim, ni soif, Ô ! Toi ! belle Odalisque,  
Avant qu'en ton sérail ton amant ne se risque ?